

## HELEN KELLER ET LES WOBBLIES...

*Sourde, aveugle... et révolutionnaire.  
(Le Monde libertaire)*

Je dois dire qu'au moment où j'ai trouvé cette interview (lire ci-contre) j'ai été fort étonné. J'avais entendu parler de cette femme, née en 1880, morte en 1968, devenue sourde et aveugle deux ans après sa naissance. Ce que je savais d'elle relevait d'une histoire charitable. Elle doit à l'acharnement d'une autre femme, Anne Sullivan, d'avoir eu la possibilité de sortir de cet isolement terrible. Un grand nombre d'écrits, de pièces de théâtre, de films ont été réalisés à sa gloire. Elle fut longtemps le modèle caritatif américain. Mais qu'elle aille faire un tour chez les *Wobblies* avec une telle conviction je n'en avais jamais entendu parler, je ne m'y attendais pas.

Faut-il rappeler ce qu'étaient les *Wobblies*, les membres du IWW, *Industrial Workers of the World*? Peut-être? En 1905, 45 groupes d'ouvriers qui s'opposaient à la politique du principal syndicat américain AFL (*American Federation of Labour*) créèrent le IWW. Beaucoup de syndicats refusaient d'accepter les travailleurs immigrés, particulièrement les Irlandais et les Juifs, ce ne fut jamais le cas des *Wobblies*. Il y eut en son sein (1908) une scission et la faction radicale avec Big Bill Haywood emporta le morceau et resta aux manettes. Ils étaient partisans de la grève générale, du boycott et du sabotage. Vers 1913 il semblerait qu'ils aient eu au moins 100.000 membres. Un personnage qui eut une fin tragique a marqué la mémoire révolutionnaire. Il s'agit de Joe Hill qui avait été l'un des leaders de la grève des dockers de San Pedro sur la côte pacifique. Il écrivait aussi des chansons de lutte. Il fut impliqué dans l'assassinat de deux hommes, dont l'un était un ancien flic. Blessé par arme à feu dans une autre histoire, mais au même endroit, il fut accusé du meurtre, sans plus de preuve, les témoins au procès ne le reconnaissent pas. Il était néanmoins un homme à abattre. Il fut condamné à mort et fusillé le 19 novembre 1915. Une célèbre chanson a été écrite, *Joe Hill*, et chantée par beaucoup de chanteurs dont Joan Baez ou Bruce Springsteen.

Les IWW étaient aussi partisans de la désobéissance civile comme celle qui eut lieu à Spokane, en 1909, initiée pour réagir au mépris d'une ordonnance du conseil municipal interdisant de parler dans la rue. Une ordonnance dirigée contre l'organisation des IWW. Ce jour-là, un par un, les membres de l'IWW montent sur une boîte à savon (une caisse renversée) et commencent à parler. Sur quoi la police de Spokane les jette de la boîte et les emmène en prison. Le premier jour, 103 Wobblies sont arrêtés, battus et incarcérés. En un mois, les arrestations vont monter à 500, dont la jeune et fougueuse oratrice Elizabeth Gurley Flynn (1890-1964). Le combat pour la liberté d'expression de Spokane s'achèvera avec la révocation de l'ordonnance par la ville. Elle inaugura des combats de libre expression dans d'autres villes, et est considérée comme l'une des plus importantes batailles pour la protection de la liberté d'expression de l'histoire américaine.

Pierre SOMMERMEYER.

-----

En 1916 paraît dans le *New York Tribune* une interview d'Helen Keller, intitulée «Pourquoi je suis devenue une IWW» faite par Barbara Bindley.

J'ai demandé à Mlle Keller de raconter les étapes qui l'ont conduite à devenir la radicale intransigeante qu'elle incarne aujourd'hui dans le monde en tant qu'Helen Keller, et non la douce sentimentaliste de l'époque des magazines féminins.

«J'étais religieuse au départ, a-t-elle déclaré en acquiesçant avec enthousiasme à ma demande. J'avais pensé que la cécité était un malheur.

*Puis j'ai été nommée dans une commission pour enquêter sur les conditions des aveugles. Pour la première fois, moi qui pensais que la cécité était un malheur indépendant de la volonté humaine, j'ai découvert qu'une trop grande partie de ce malheur était imputable à de mauvaises conditions industrielles, souvent causées par l'égoïsme et la cupidité des employeurs. Et le mal social y contribuait. J'ai découvert que la pauvreté conduisait les femmes à une vie de honte qui se terminait par la cécité.*

*Puis j'ai lu "Old Worlds for New" de H.G. Wells, des résumés de la philosophie de Karl Marx et de ses manifestes. J'avais l'impression de dormir et de m'éveiller à un nouveau monde - un monde différent de celui dans lequel j'avais vécu. Pendant un certain temps, j'ai été déprimée - sa voix s'attristait en souvenir - mais peu à peu, ma confiance est revenue et j'ai réalisé que le miracle n'est pas que les conditions soient si mauvaises, mais que la société ait progressé jusqu'à présent malgré elles. Et maintenant, je me bats pour changer les choses. Je suis peut-être une rêveuse, mais les rêveurs sont nécessaires pour faire des faits!». Sa voix a failli résonner dans son triomphe et sa main a trouvé et serré mon genou en vibrant d'emphase.*

- «*Et vous vous sentez plus heureuse que dans le beau monde imaginaire que vous aviez rêvé?*». Je lui ai demandé.

*«Oui, répondit-elle avec une ferme finalité dans la voix qui trébuche un peu. La réalité, même quand elle est triste, vaut mieux que les illusions. (Ceci venant d'une femme pour qui il semblerait que toutes les choses terrestres ne sont que ça). Les illusions sont à la merci de tous les vents qui soufflent. Le vrai bonheur doit venir de l'intérieur, d'un but fixe et de la foi en ses semblables - et de cela, j'en ai plus que je n'en ai jamais eu».*

- «*Et tout cela a dû venir après que vous ayez quitté l'université? N'avez-vous rien appris de tout cela à l'université?*».

*«NON! - une négation triomphante, presque terrifiante - l'université n'est pas l'endroit où aller pour avoir des idées.*

*Je pensais que j'allais à l'université pour être éduquée, reprit-elle en se composant, et en riant plus légèrement. Je suis un exemple de l'éducation dispensée aux générations actuelles, c'est une impasse. Les écoles semblent aimer le passé mort et y vivre».*

- «*Mais vous savez, n'est-ce pas, ai-je plaidé par l'intermédiaire de Mme Macy (l'interprète), et pour elle, que les intentions de vos professeurs étaient pour le mieux?*».

*«Mais elles ne valaient rien, a-t-elle répondu. Ils ne m'ont pas appris les choses telles qu'elles sont aujourd'hui, ni les problèmes vitaux des gens. Ils m'ont appris le théâtre grec et l'histoire romaine, les exploits de la guerre plutôt que ceux des héros de la paix. Par exemple, il y avait une douzaine de chapitres sur la guerre où il y avait quelques paragraphes sur les inventeurs, et c'est cette insistance excessive sur les cruautés de la vie qui engendre un mauvais idéal. L'éducation m'a appris que c'était plus beau d'être un Napoléon que de créer une nouvelle pomme de terre.*

*C'est dans ma nature de me battre dès que je vois des torts à réparer. C'est pourquoi, après avoir lu Wells et Marx et appris ce que je faisais, j'ai rejoint une branche socialiste. J'ai pris la décision de faire quelque chose. Et la meilleure chose semblait être de rejoindre un parti combattant et d'aider leur propagande. C'était il y a quatre ans. Je suis devenu "Industriel" depuis».*

- «*Un industriel?* demandai-je, surpris par mon calme. *Vous ne voulez pas dire un IWW - un syndicaliste?*».

*«Je suis devenu un IWW parce que j'ai découvert que le parti socialiste était trop lent. Il est en train de s'enfoncer dans le marécage politique. Il est presque, sinon tout à fait, impossible pour le parti de conserver son caractère révolutionnaire tant qu'il occupe une place sous le gouvernement et qu'il se présente aux élections sous ce dernier. Le gouvernement ne défend pas les intérêts que le parti socialiste est censé représenter.*

*Le socialisme, cependant, est un pas dans la bonne direction, a-t-elle concédé pour ses auditeurs dissidents.*

*La vraie tâche est d'unir et d'organiser tous les travailleurs sur une base économique, et ce sont les travailleurs eux-mêmes qui doivent s'assurer la liberté, qui doivent devenir forts. Mlle Keller a poursuivi. Rien ne peut être gagné par l'action politique. C'est pourquoi je suis devenue une IWW».*

- «*Quel incident particulier vous a conduit à devenir un IWW?*», ai-je interrompu.

*«La grève de Lawrence. Pourquoi? Parce que j'ai découvert que la véritable idée de l'IWW n'est pas seulement d'obtenir de meilleures conditions, de les obtenir pour tout le monde, mais de les obtenir en même temps».*

*- Dans quoi vous êtes-vous engagée, l'éducation ou la révolution?».*

*«La révolution. - Elle a répondu de manière décisive. - Nous ne pouvons pas avoir d'éducation sans révolution. Nous avons essayé l'éducation pour la paix pendant 1900 ans et elle a échoué. Essayons la révolution et voyons ce qu'elle va faire maintenant.*

*Je ne suis pas pour la paix à tout prix. Je regrette cette guerre, mais je n'ai jamais regretté le sang des milliers de personnes versé pendant la Révolution française. Et les travailleurs apprennent à se débrouiller seuls».*

-----